



EDITORIAL

Non, la fatalité n'est pas la seule responsable...

Pourquoi tant d'acharnement ? Violence politique, violence militaire, violence climatique... Une nouvelle fois, les Haïtiens ont été frappés. Encore une fois, la violence climatique a causé des milliers de morts et mis à la rue autant de familles. On pourrait mettre cela sous le signe de la fatalité... Et pourtant elle n'est pas seule responsable. Le scandale de l'injustice, de la pauvreté est certainement au centre de tous les drames qui frappent Haïti. Qu'est ce qui a causé l'effondrement de la montagne sur la population ? L'eau, le cyclone Jeanne ? Oui, certainement, mais si la déforestation était la première responsable ? Alors, les Hommes seraient les responsables de ce nouveau drame, pour ne pas avoir préservé l'environnement ? Oui, ce sont les Hommes, et notamment ceux qui ont obligé les paysans et les villageois à couper les arbres pour survivre, pour aller les vendre sur le bord de la route. Ce sont ces Hommes responsables de l'injustice, qui ont mis les Haïtiens dans la plus grande des pauvretés.

Aujourd'hui, peut être encore plus qu'hier, nous croyons que la seule route possible pour Haïti sera celle d'un développement durable. Un développement qui restaure la justice, la démocratie, qui sort de la pauvreté le peuple haïtien. Un développement qui permettra de respecter l'environnement en Haïti.

Dans l'histoire du peuple haïtien, des artistes ont su exprimer cela. Ils l'ont fait par le chant, la musique, l'art, la peinture. Dans ce numéro, nous donnerons la parole à l'APAM qui nous présentera la peinture haïtienne. S'il y a bien un enjeu dans la peinture, c'est qu'elle a été dans de nombreux cas « un moyen pour favoriser l'expression des paysans ». Une expression particulière qui a traduit le cri du peuple haïtien.

Nous espérons que le Collectif se fera l'écho de ce cri en donnant, à partir de ce numéro, la parole à des associations oeuvrant à leur manière au développement d'Haïti, et en participant activement à la campagne « Urgence pour Haïti ».

La rédaction

Urgence Haïti

Le 23 septembre dernier, le Collectif Haïti de France, dans le cadre de la Pafha, participait activement au lancement de l'appel « Urgence Haïti », suite aux inondations qui ont ravagé Gonaïves et le Nord-Ouest les 18 et 19 septembre. Cet appel a permis de réunir la signature de 43 associations en France et plusieurs dizaines d'individus. Aujourd'hui, plus de 15 000 euro ont été récoltés au bénéfice de la Croix Rouge Haïtienne, résultat de la mobilisation individuelle ou associative. Cet appel est un parmi toutes les mobilisations qui se sont spontanément organisées en France (ONG d'urgence, communes et autres collectivités territoriales, associations...). La mobilisation ne faiblit pas avec le projet d'organiser un concert de soutien à Haïti en décembre (initialement prévu en octobre). Voici, ci-dessous, le communiqué de la Pafha, signé par le Collectif Haïti de France.

URGENCE HAÏTI

Septembre 2004

La tempête tropicale Jeanne qui a touché Haïti les 17 et 18 septembre dernier, a fait plus d'un millier de morts et causé des dégâts matériels considérables.

Réagissant à cette catastrophe, nous organisations haïtiennes, franco-haïtiennes et françaises, Haïtiens et amis d'Haïti, répondant à l'initiative de la Plate-forme d'associations franco-haïtiennes (PAFHA), déclarons notre **entière solidarité avec la population haïtienne**.

Voulant unir concrètement nos efforts aux organisations et aux individus qui, sur place, portent secours aux victimes, **nous sollicitons votre aide** et vous proposons de solliciter tout notre entourage afin de **récolter les fonds nécessaires à l'organisation des secours**.

En apportant votre soutien financier aux sinistrés, vous leur apportez ainsi le témoignage de votre solidarité.

Les fonds récoltés seront envoyés à la Croix-Rouge haïtienne.

Vous pouvez envoyer vos dons **par chèque libellé à l'ordre de «PAFHA – Urgence Haïti»** à l'adresse suivante :
PAFHA – Urgence Haïti
35 rue de l'Eglise
75015 Paris

Ce compte servira uniquement à cet appel d'urgence. Un **compte-rendu financier de l'opération** pourra vous être fourni sur simple demande. Une **attestation de don vous sera envoyée** que vous pourrez intégrer à votre déclaration d'impôts.

Vu la nécessité de **mener une action unitaire**, nous vous proposons de **signer cette déclaration** (envoyez vos noms et prénoms ou le nom de votre organisation par e-mail à l'adresse suivante : urgencehaiti@no-log.org ou téléphonez au 01 43 48 31 78 ou 01 45 78 04 69).

(liste des signataires sur simple demande)



L'actualité du mois

Le Cyclone

Presque épargnée par le cyclone Ivan, Haïti a été dramatiquement frappé par le passage du cyclone Jeanne : tempête et pluie ininterrompue les 16 et 17 septembre ont provoqué inondations et glissements de terrain dans le Nord et tout particulièrement aux Gonaïves. Dans l'ensemble des régions touchées on compterait 300 000 sinistrés, plus de 4 000 maisons détruites aux Gonaïves, des milliers de personnes pataugeant dans l'eau et la boue, ou se réfugiant sur les toits. Le nombre de morts, retrouvés jour après jour avec la baisse des eaux, dépasse les 3 000.

L'aide humanitaire internationale a commencé à arriver quelques jours après, à Port au Prince pour être ensuite transportée par camions, ou hélicoptères de la Minustha, la route étant difficilement praticable. Tous les convois d'aide sont protégés par des casques bleus (600, renforcés par 150 Uruguayens), ce qui m'a pas empêché les attaques de convois ou de personnes, et donc a rendu dangereuses les distributions dans les quartiers aux rues étroites ou les villages à l'écart.

Les Haïtiens se mobilisent dans les zones non touchées (Port de Prince, les Cayes), collectant dons et matériel. Un appel a été lancé aux médecins et infirmiers car outre les graves problèmes d'alimentation en eau et en nourriture, la situation sanitaire est inquiétante, l'hôpital ayant été dévasté. La ville fonctionne avec 4 dispensaires et la mairie a été transformée en maternité et centre médical d'urgence. Le Premier ministre a également lancé un appel aux haïtiens de la diaspora.

Violence politique

Les démonstrations de force des anciens militaires vis-à-vis de la police semblaient avoir trouvé un commencement de solution le 12 septembre dans une « déclaration de principe » visant le désarmement et la réinsertion des anciens militaires. Cet accord semblait plus que fragile dès la fin septembre : policiers attaqués, affrontement armés dans les quartiers populaires avec mort d'homme (dont l'assassinat du pasteur J-M Lovinsky Berthomieux, manifestation de groupes lavalassiens, le tout dans une certaine confusion. L'arrestation musclée le 2 octobre de 3 personnalités de Lavalas dans les locaux de Radio Caraïbes donne lieu à des protestations.

Relations internationales

Si le représentant des Nations Unies en Haïti et la France insistent sur la priorité essentielle du désarmement, l'action internationale du mois a surtout été une aide matérielle devant la catastrophe des inondations. La France a envoyé des gendarmes et policiers pour qu'ils rejoignent la Minustha, elle financera un projet de diagnostic du réseau électrique haïtien, et elle a affrété 2 avions transportant des dons d'ONG et d'entreprises françaises. Le Canada, plus généreux en aide matérielle, veut également organiser une réunion de la diaspora haïtienne en décembre à Montréal.

La Reconstruction d'Haïti figure parmi les projets communs à la France et au Canada.

Enfin, le programme des NU en Haïti a lancé conjointement avec le Gouvernement haïtien un appel à 11 organisations internationales en vue de récolter 32 millions de dollars pour les besoins urgents des populations sinistrées.

Questions pour l'avenir.

Le président provisoire a réaffirmé sa volonté de remettre le pouvoir le 7 février 2006. Il a annoncé la tenue des bonnes élections en 2005 (sans vote électronique). Il se dit peu satisfait de la performance de la Minustha face aux groupes armés. Le premier ministre Latortue a mis en cause le maintien de l'embargo international sur la vente d'armes à l'Etat Haïtien (et donc à sa police). Le ministre brésilien des affaires étrangères demande qu'un effort soit fait pour que la Minustha dispose de l'effectif nécessaire.

Enfin des étudiants de l'Université d'Etat appellent les populations à se mobiliser pour dire non à la vague de violence. De même le responsable du Groupe des 184 appelle à une mobilisation pacifique.

Gérard Pierre Charles est décédé ce 10 octobre d'une crise cardiaque dans un hôpital de La Havane, à l'âge de 68 ans. Issu d'une famille très modeste, il devint ouvrier et membre de la jeunesse ouvrière catholique. Il s'engagea dans le syndicalisme dans les années 50 et devint l'un des dirigeants du Parti unifié des communistes haïtiens. Il était le coordonnateur du parti politique OPL.

LA PEINTURE HAITIENNE : SON HISTOIRE ET SES ENJEUX

La peinture haïtienne charme immédiatement celui ou celle qui est mis en présence des œuvres des peintres actuels. Ce sont les couleurs vives, l'originalité des thèmes et des formes, l'exotisme, la spontanéité ou le caractère « naïf » qui frappent au premier abord. La production des artistes haïtiens est très abondante : on parle d'environ 3500 peintres, dont plus d'une centaine sont répertoriés dans les catalogues, dont les œuvres sont vendues dans une vingtaine de galeries en Haïti et qui, pour certains, exposent à l'étranger.

Comment ce petit pays à l'histoire souvent chaotique a-t-il pu générer un tel foisonnement et une telle créativité ?

En fait, c'est depuis les années 1940 que la production artistique et artisanale s'est beaucoup développée, et ceci grâce à la mise en place de centres artistiques et d'écoles de peinture soutenus par des artistes reconnus, haïtiens et étrangers.

Ce développement a pris appui sur des pratiques existant depuis le 18^e et le 19^e siècles, même si très peu d'œuvres de ces époques ont été conservées. La réalisation des portraits d'hommes politiques et de familles bourgeoises, la décoration des temples vaudou, la représentation de la nature exubérante sur les portes des bars... ont servi de thèmes principaux. Le Centre d'Art de Port-au-Prince a accueilli et formé des peintres autodidactes, leur permettant d'acquérir les techniques de la peinture et de valoriser leur talent d'artistes. Les expositions des « naïfs haïtiens » à l'étranger se sont multipliées, les touristes ont afflué en Haïti. « L'école Saint-Soleil » a même installé un atelier en pleine montagne pour faciliter l'expression des paysans.

« Où en sommes-nous aujourd'hui ?

Les « primitifs modernes », comme préfèrent se dénommer aujourd'hui beaucoup de peintres haïtiens, peuvent être répartis, non sans quelque arbitraire, en plusieurs écoles. Ecole du Nord au Cap Haïtien dans la lignée un peu austère de Philomé Obin ; Ecole du Sud dans l'exubérance du port de Jacmel avec Préfète Duffaut comme chef de file ; Ecole de l'Artibonite avec les minutieuses délicatesses des icônes d'Ismael Saincilus ; Ecole des marchés, école des portraits... Le Centre d'Art perpétue la tradition d'une peinture dite « naïve » en encourageant tous les talents, parmi lesquels encore quelques vrais naïfs. Saint Soleil est devenu les « Cinq Soleils » exploitant en atelier une production un peu artisanale et puissamment originale. Parmi les modernes haïtiens, généralement issus de la bourgeoisie intellectuelle, qui ont étudié l'art académique et l'art contemporain occidental, quelques beaux talents se détachent. Ils sont soutenus par Gérard Alexis, conservateur du Musée d'Art Haïtien du Collège Saint-Pierre et d'autres amateurs avisés, certains rivalisent avec les meilleures productions internationales et sont insérés dans le marché mondial. Des expositions au Musée du Panthéon, le MUPANAH, les

présentent régulièrement... » (Ce paragraphe a été écrit par Michèle GRANDJEAN pour le livre « Artistes Haïtiens » édité par l'APAM)

Malheureusement, devant les possibilités commerciales ouvertes par la peinture, beaucoup d'imitateurs profitent de ce créneau en réalisant des tableaux de piètre qualité, souvent avec des signatures contrefaites, sur des tissus ou des toiles dont la mauvaise qualité se révèle quelques mois après l'achat. Ils commercialisent ces peintures en les exposant dans les rues, à la sortie des hôtels ou sur les plages : ce sont les « peintures de rues » produites en grande quantité et vendues à prix très bas. Elles apportent un revenu à ceux qui en vivent, mais ramenées en France, elles donnent une très mauvaise image de l'art haïtien et nuisent donc à Haïti.

Qu'est-ce que tout cela représente sur le plan économique ?

A notre connaissance, une étude précise n'a pas encore été réalisée, mais on peut avancer quelques estimations. La peinture haïtienne est devenue une richesse économique non négligeable : on estime le chiffre d'affaires réalisé annuellement à environ 1,5 million de dollars US, sur un total de 100 millions de dollars d'exportations actuelles du pays ; la peinture de rue représenterait 20 à 30 % du chiffre d'affaires total de la peinture.

L'enjeu en France

Des associations franco-haïtiennes commercialisent l'art haïtien, dans le but de dégager des fonds pour soutenir les projets de développement sur place en Haïti, notamment scolaires. Cette action a aussi pour objectif de valoriser l'image de ce peuple. **C'est pourquoi il est particulièrement important que seule soit vendue en France de la peinture de bonne qualité et pas la « peinture de rue » de piètre qualité matérielle et**

artistique.

L'APAM (voir encadré), pour sa part, a choisi de diffuser en France des toiles de peintres connus et reconnus, de bonne qualité, afin de présenter une image valorisante de la créativité haïtienne. Afin d'assurer une bonne qualité d'ensemble des œuvres vendues en France, elle est donc prête à s'associer pour l'achat aux associations intéressées, auprès des personnes et des peintres avec qui elle travaille depuis seize ans, puis de réaliser en partenariat des expositions-ventes de peintures de qualité dans les villes où elles sont implantées.

L'APAM en quelques mots...

Objectifs

Valoriser les pays, et principalement aujourd'hui Haïti, en exposant et vendant leur art (une vingtaine d'expo par an).

Soutenir, grâce au produit des ventes, et sans aucune subvention, **des œuvres scolaires ou sanitaires**.

Projets

Depuis seize ans, l'APAM soutient :

L'école St Alphonse à « Cité Soleil », créée par « SOS enfants - Aider sans assister » (financement de plus de la moitié des frais de fonctionnement pour 400 élèves).

Le Foyer Alice Garoute de la Ligue féminine d'action sociale (financement de la quasi-totalité des frais de fonctionnement pour 60 élèves)

Le Centre culturel Alcibiade Pommayrac (financement d'un repas par jour pour 800 élèves et trois bourses d'études supérieures en France et cinq bourses d'études à l'Ecole d'Infotronique d'Haïti).

Coordonnées

4 avenue Feuchères – 30000 Nîmes
Tel : 04 66 67 92 08 / 06 08 23 81 66
Fax : 04 66 67 51 66

En savoir plus

<http://perso.wanadoo.fr/apam-haiti/>

A lire, à voir, à écouter

● **Toussaint Louverture et l'indépendance d'Haïti. Témoignages pour un bicentenaire.**

Jacques de Cauna. Ed. Karthala - Société Française d'Histoire d'Outre Mer. 2004. 296 Pages - 26 euro

Toussaint Louverture est un personnage secret et légendaire. Des zones d'ombres sont ici éclairées par des échanges épistolaires, des textes inédits, des informations nouvelles et des documents jamais exploités mis à jour par de récentes découvertes.

Les trois grandes parties du livre analysent le contexte de l'île à l'époque, le fin stratège militaire et le génie politique que devient Toussaint et enfin son entourage et sa famille. Les nombreuses notes de bas de page permettent d'ajouter un détail, une anecdote ou une précision historique indispensable. En fin d'ouvrage la bibliographie est remarquable. A lire de suite et vous serez intarissable sur le Premier des Noirs.

● «**Haïti Tribune**», le nouveau bimensuel d'information de la communauté haïtienne en France sort régulièrement depuis juin 2004. Vous pouvez vous le procurer dans certains kiosque, ou magasins haïtiens à Paris et en banlieue. Pour info : 01 46 59 01 10.

● Sortie d'un **DVD** (10 novembre) rassemblant **Royal Bonbon** et **Haïti la Fin des chimères**, de Charles Najman. MALAVIDA - 25, rue de Douai - 75009 Paris - Tel : 01 42 81 37 62 / Fax : 01 42 81 37 32/



Spécial Activités 2004

16 oct. – 7 nov., Créteil et Vincennes : **Festival Karayib** : Danse, théâtre, contes, musique, cuisine. Tout le programme sur www.festivalkarayib.fr . Contact : Eritaj Tél. : 01.49.56.10.37

16 oct – 7 nov, Toulouse et Tournefeuille : "**Le bicentenaire de l'indépendance d'Haïti**". Expositions, films, débats, concert. Contact : Le CHAT (Collectif HAITI de l'Agglomération Toulousaine) - fcassot@toulouse.inserm.fr - faltoulouse@free.fr

19 oct – 9 jan, Nancy : **Haïti Couleur, Haïti Douleur**. Exposition historique et culturelle, exposition de peintures, sculptures et photo, conférences, contes, concert, films - Médiathèque de Nancy - 03 83 39 00 63 - mediatheque@mairie-nancy.fr

20 oct – 5 nov, Paris : « **Haïti en Scène** » Installations d'**Elodie Barthélémy**, Expo de **Chantal Regnault** (photos), et **Paskal** (œuvres contemporaines) au Crédit municipal. Contact : Collectif 2004 Images : 01 53 27 06 36 - 2004images@free.fr - www.haitienseine.com

28 oct, Vénissieux, 15h : **Ton beau capitaine**, de Simone Schwartz-Bart, mis en scène et joué par Jean-Erns Marie-Louise. Théâtre de Vénissieux – Contact : Compagnie La Thymélé 33 chemin de la Madone - 69280 Marcy L'Etoile - jeanerns@mageos.com

29 oct – 1^{er} nov, Paris : **Festival de Films Ecrans d'Haïti**. Au cinéma Images d'Ailleurs - 21 rue de la Clef - Paris 5^{ème} Collectif 2004 Images - www.haitienseine.com

13 nov, Orléans : **Evènement Haïti** : stands, expos, conférence, repas et concert. Conférence : " Haïti, première république noire indépendante face à l'opinion publique internationale" 15h - minuit. Haïti Soleil d'Espérance, Cécile Tholance : 01 48 68 41 83

15-20 nov, Marseille : **Haïti/Ayiti**. Films, rencontres avec des auteurs, débat. Contact : Lecture du Monde <http://lecturesdumonde.free.fr/lecturesdumonde.htm>



Au Collectif Haïti de France

Le Collectif travaille actuellement sur plusieurs projets :

Information

- La réalisation du **site Internet** du Collectif Haïti. En ligne en janvier il se veut un site ressources pour les associations et les individus. Plus d'info dans les prochains numéros de Nouvelles Images d'Haïti
- Le Cd-Rom : « **Une Semaine en Haïti : 15 ans d'actualités** ». Ce Cd-rom (sortie prévue en janvier) regroupera les 15 ans de bulletins hebdomadaire une Semaine en Haïti (soit plus de 700 numéros). (Voir le bulletin de souscription joint.

Plaidoyer

- Le groupe de travail sur **la place de l'Histoire d'Haïti dans les livres scolaires français** s'est réuni une première fois. Un compte-rendu est en train d'être réalisé. Des pistes d'actions vous seront bientôt exposées.
- La **Coordination Europe-Haïti**, dont fait partie le Collectif Haïti de France, organise fin novembre début décembre, dans le cadre de son projet 2004, la tournée de 6 partenaires haïtiens : Inette Durandis (KNFP), Jocelyne Colas (Justice & Paix), Rosanie Moïse Germain (Veterimed), Sony Estéus (SAKS), Lenz Jean François (ICKL), Jean Jérôme Charles (GADRU). Cette tournée sera surtout l'occasion d'organiser des rencontres avec des décideurs politiques, à l'union Européenne comme dans les différents pays de la Coordination.